

Tulipes « sauvages »

Par Bernard LASCURETTES

(Association Botanique Gersoise)

32000 Auch

En fonction de leur origine et / ou de leur ancienneté historique sur notre territoire national, les tulipes peuvent être réparties en cinq groupes.

A - Les plus anciennes, certainement antérieures à la présence humaine, sont représentées par la tulipe australe (***Tulipa sylvestris* L. subsp *australis***.), parfaitement reconnaissable à ses tépales lavés de rouge cramoisi à l'extérieur et de couleur jaune d'or à l'intérieur. Elle pousse en lisière de bois, dans les prés et pelouses rocailloux de basse et moyenne montagne, plutôt dans le centre sud et le sud de la France, du Vercors aux Cévennes et aux Pyrénées. Elle ne se rencontre pas dans le GERS.

B - Ramenées d'Asie par Alexandre le Grand (356-323 av. J.C.), les tulipes rouges ont fait la joie des jardins grecs puis des villas romaines avant d'arriver chez nous avec la colonisation et la période gallo-romaine, du Ier siècle avant J.C. au Vème siècle après J.C.

Le GERS possède **deux** de ces belles tulipes au rouge éclatant :

- 1) la tulipe précoce (***Tulipa raddii* REBOUL**) qui décore les talus, les vignes et les vergers, dès le début mars, dans la partie nord du département.
- 2) la tulipe d'Agen (***Tulipa agenensis* D.C.**), beaucoup plus rare dans le Gers, qui vit près des habitations, dans d'anciennes vignes, des blés, des prairies et sur quelques talus, et qui éclôt au début d'avril, après la précédente.

Ce nom lui a été donné en 1804 par A.P. De CANDOLLE, d'après des plantes envoyées par Jean Florimont Boudon de SAINT-AMANS, botaniste régional. Celui ci l'avait décrite et joliment nommée Tulipe œil du soleil (***Tulipa oculus solis***) en 1804 également, mais plus tardivement. De CANDOLLE avait donc, par déférence pour son collègue, attribué la double dénomination à notre tulipe : ***Tulipa agenensis* D.C. = *Tulipa oculus solis* Saint-Amans**. Voilà pour l'anecdote...

Ces deux tulipes se ressemblent, mais la confusion est facile à éviter.

C - La tulipe sylvestre (***Tulipa sylvestris* L. subsp *sylvestris***), délicatement parfumée, à la corolle jaune d'or éclatant lorsqu'elle est ouverte au soleil, est présente dans le GERS.

Elle se rencontre sur l'ensemble du territoire national, plus ou moins rare suivant les régions. Elle semble ne pas être d'origine indigène, comme on l'a pensé longtemps. Pour certains, son origine pourrait remonter aux croisades. Les croisés l'auraient ramenée d'Asie Mineure, d'Iran et du Moyen Orient, vers la France, l'Italie et la Sardaigne. Cultivée dans leurs châteaux et leurs jardins, elle survit souvent dans des zones liées à des parcs et sites anciens de « *castrums* » médiévaux ou de mottes féodales.

Selon certains botanistes généticiens, elle pourrait être le résultat d'une hybridation (artificielle ou naturelle ? ? ?) entre la tulipe australe (ci dessus) et la *Tulipa gallica* Loisel.

D - Le quatrième groupe est constitué par toutes les tulipes dont l'origine remonte au XV^{ème} et XVI^{ème} siècles.

A cette époque, dans l'Empire Ottoman, les tulipes sont présentes dans les jardins du Sultan MEHMET II (1451-1481). Sous le règne plein d'éclat de SOLIMAN le Magnifique (1520-1566), les tulipes deviendront l'un des « fleurons » de la culture ottomane.

Sous le sultanat d'AHMET III (1703-1730) la passion pour les tulipes atteindra son apogée et ces plantes commenceront vraiment à envahir les pays occidentaux, déchaînant une véritable passion.

Olivier Ghislain de BUSBECQ (1522-1591) et Pierre BELON (1517-1564) sont les premiers à avoir fait connaître ces tulipes en Europe. Sans doute ont ils importé les premiers bulbes par le port d'Anvers. **Charles De LECLUSE** (1526-1609) se fait expédier des bulbes par BUSBECQ qui est ambassadeur à Constantinople, et les installe dans le Jardin Botanique de l'Université de Leyde (Pays-Bas) dont il a la charge à partir de 1592.

La tulipe de De LECLUSE (*Tulipa clusiana* D.C.) fait partie de ce groupe. Originaires d'Iran, de Syrie et du Pakistan, introduites en Europe vers la fin du XVI^{ème} siècle, elle a été ainsi nommée en hommage au célèbre botaniste, dont elle était, dit on, la préférée. Elle se retrouve en Grèce, en Italie, en Espagne et au Portugal.

Elle a été citée dans le GERS, le Lot et le Tarn et Garonne, mais sa présence actuelle n'y est plus du tout certaine.

Elle est toujours présente localement en Gironde et en Haute Garonne.

E - Enfin, sous l'appellation de *Tulipa gesnerana* L., sont regroupées les tulipes dont l'origine est incertaine, soit des plantes « ensauvagées », soit autochtones, essentiellement localisées à certains sites très confidentiels de Savoie et du Dauphiné. Quelques unes de ces tulipes ont même disparu de leur zone d'origine et ne sont connues que par des herbiers, des horticulteurs ou des conservatoires.

Toutes ces tulipes sont protégées. Il s'agit des espèces suivantes : *T. aximensis*, *T. billietiana*, *T. didierii*, *T. mauriana*, *T. montisandrei*, *T. perrieri*, *T. planifolia*, *T. platystigma* et *T. sarracenicica*.